LES LOCUTIONS RUSSES « V SAMOM DELE » ET « NA SAMOM DELE »[1]

Résumé: *L'article relève de la grammaire contrastive et porte sur la comparaison des locutions russes « v samom dele » et « na samom dele » et de leurs équivalents français. La problématique abordée est nouvelle. Il s'agit de démontrer que le fonctionnement de ces lexèmes dans le cadre d'une construction affirmative ou oppositive présente un certain nombre de particularités, qui seront analysées de façon détaillée. Les propriétés sémantiques des prépositions « v » et « na » seront comparées afin de mettre en évidence les différences entre les deux locutions.*

Mots-clés**:** *syntagmes prépositionnels, énonciation,* v samom dele, na samom dele.

Abstract: *This essay belongs to the realm of contrastive grammar. It consists in a comparison of the*
Russian expressions « v samom dele » and « na samom dele ». It offers a new approach aimed at demonstrating that, when they are used in affirmative or oppositive constructions, these phrases exhibit a number of specific features which will then be analysed. The semantic properties of prepositions « v » and « na » are to be compared in order to reveal the differences between the two expressions.

Keywords: *prepositional phrases, enunciation,* v samom dele, na samom dele.

Introduction

Les locutions russes *v samom dele* et *na samom dele* méritent d'être étudiées car, en ne se distinguant que par la préposition (*v* vs *na*), elles marquent des opérations plus complexes qu'il n'y paraît.

Ces deux expressions morphologiquement apparentes, sont présentées en général comme des synonymes par les dictionnaires russes. Ainsi, *Novyj tolkovo-slovoobrazovatelnyj slovar' russkogo jazyka* de T. Efremova nous donne la même explication sémantique pour *v samom dele* et *na samom dele* en dégageant leurs deux valeurs principales:

En réalité, en fait
Vraiment, de fait

Mais les deux locutions ne sont pas toujours substituables, cela apparaît clairement avec les exemples suivants :

[1] Tatsiana **Vavula,** Université Paris Ouest Nanterre la Défense (Paris X), France, tatsianava@yahoo.fr

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)

(1) On skazal, čto pozvonit, no na samom dele ne pozvonil.
(Il a dit qu'il m'appellerait mais, en réalité, il n'a pas appelé.)

(2) On v samom dele smešon.
(Il est vraiment ridicule.)

Dans l'énoncé (1), *na samom dele* n'admet pas le remplacement par *v samom dele*. Quant à l'énoncé (2), la substitution s'accompagne d'une modification sémantique. *V samom dele* accentue l'adjectif ; elle a une valeur que nous appellerons provisoirement « intensive ». Quant à la locution *na samom dele,* elle porte sur l'ensemble de l'énoncé, qu'elle met en opposition avec une affirmation contraire.

Prenons deux autres exemples, cette fois en français, où la différence sémantique des locutions *de fait* et *en fait* est tout à fait perceptible. La traduction de ces deux énoncés en russe avec les locutions correspondantes *v samom dele* et *na samom dele* pourrait permettre au locuteur francophone de mieux différencier les effets de sens que les locutions mentionnées apportent à l'énoncé :

(3) Il m'avait promis de venir vite, et de fait il était là deux heures après.
(On mne obeščal skoro vernut'sja, i v samom dele, on byl zdes' dva časa spustja.)

(4) Il m'avait promis de venir vite, en fait, il n'est venu que le surlendemain.
(On mne obeščal skoro vernut'sja, no na samom dele, vernulsja liš' čerez dva dnja).

Remarquons qu'en français comme en russe on trouve *de fait* ou *v samom dele* dans les contextes confirmatifs et *en fait* ou *na samom dele* dans les contextes infirmatifs. Nous allons donc essayer de justifier l'hypothèse selon laquelle *v samom dele* et *na samom dele* ont des significations disjointes.

Cependant, il faut tenir compte de l'étroite proximité sémantique des différents types d'emploi de chacune de ces expressions qui rend souvent difficile la construction d'interprétations clairement différenciées. En effet, la description sémantique repose sur l'hypothèse que la langue ne favorise pas l'existence de formes qui soient en relation de synonymie parfaite. C'est pour cette raison, que dans d'autres langues étrangères les locutions *v samom dele* et *na samom dele* ne reçoivent aucun équivalent, mais un réseau de correspondants qui se répartissent suivant les contextes dans lesquels sont intégrées ces deux expressions.
Ainsi, en français, parmi les correspondants synonymiques de la locution *v samom dele* nous pourrions citer : *bien, bel et bien, de vrai, de fait, effectivement, en effet, en réalité, réellement, vraiment, positivement, franchement, sérieusement, etc*.

Quant à la locution russe *na samom dele*, elle correspondrait aux expressions françaises suivantes : *en fait, au fait, en vérité, en pratique, dans la pratique, pour de vrai, etc.*

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)

En acceptant le point de vue de V. Vinogradov (1953 : 112), nous proposons de considérer les locutions étudiées en tant que syntagmes prépositionnels figés qui conservent des rapports vivants avec d'autres parties de discours pouvant fonctionner comme des mots introducteurs aussi bien que d'autres constituants, marqueurs de relations intra- ou extra-phrastiques assurant la cohérence de l'énoncé et du discours en général.

Par conséquent, les locutions *v samom dele* et *na samom dele* peuvent assurer la fonction de mot introducteur ou celle de particule énonciative exprimant l'opinion du locuteur et indiquant le degré de vérité de l'énoncé mais aussi être étudiées comme des adverbes et jouer le rôle de complément circonstanciel.

1. La différence sémantique entre les prépositions « v » et « na »

Puisque les locutions *v samom dele* et *na samom dele* représentent des syntagmes prépositionnels construits avec des prépositions « *v* » ou « *na* », il est important de s'attarder un instant sur les travaux qui ont tenté de décrire la valeur sémantique de ces deux prépositions. Nous chercherons à voir si les valeurs sémantiques sélectionnées pour « *v* » et « *na* » influent sur le fonctionnement sémantico-pragmatique des locutions comprenant l'une ou l'autre de ces deux prépositions.

Généralement, le choix de la préposition est dicté par des règles de la coordination sémantique, par le caractère extralinguistique des rapports entre les objets de la réalité, sans oublier les exigences de l'usage de discours.

L'opposition « *v* » (*dans*) / « *na* » (*sur*) correspondrait, selon une formule de G. Gougenheim (1950 : 180) à une opposition entre un espace à trois dimensions et un espace à deux dimensions. Dans son étude, l'auteur associe directement dimensionnalité et cognition en affirmant que la répartition entre les prépositions « *v* » et « *na* » se fait selon une reconstruction mentale du référent spatial. Cette « reconstruction mentale » est fonction de multiples facteurs : culturels, sociologiques, etc. ; elle se retrouve dans les oppositions où « *v* » *(dans)* implique souvent un espace perçu comme « englobant » « volumineux » et « *na* » *(sur)* se réfère à une « surface », un espace à deux dimensions :

(5) Položit' tetrad' v jaščik / na polku
(Mettre un cahier dans un tiroir / sur une étagère)

(6) Naxodit'sja v lesu / na ploščadi
(Se trouver dans la forêt / sur la place)

L'exemple suivant montre une différence de perception de l'espace ouvert et des objets / sujets qui le remplissent :

(7) Pticy v nebe / zvëzdy na nebe
(Les oiseaux sont dans le ciel / les étoiles sont sur le ciel)

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)

Pour un locuteur russe, les *étoiles* étant statiques, se placent sur la surface : *na nebe*, alors que les *oiseaux* se déplacent dans le volume : *v nebe*. Ainsi, en russe, l'espace ouvert *le ciel* peut être perçu différemment en fonction des éléments qui le remplissent.

En tenant compte de la polysémie des fonctions et de la désémantisation des prépositions et en s'appuyant sur la grammaire de R. Comtet (1997 : 379), nous pouvons supposer que la préposition « *v* » pointe, indique un endroit précis, limité dans l'espace volumineux, ouvert ou clos, alors que la préposition « *na* » désigne plutôt la direction ou l'emplacement approximatif à la surface de l'espace illimité :

(8) Vo dvore (dans la cour) *vs* na dvore (dehors)
[l'espace clos *vs* l'espace ouvert]
[l'intériorité *vs* l'extériorité]

2. La théorie d'Antoine Culioli.

La question de limite nous renvoie à la théorie d'A. Culioli. Ce linguiste français a essayé de ramener les valeurs des mots à des opérations fondamentales dont ils seraient les marqueurs en construisant un domaine notionnel pour chaque mot :

> Un terme ne renvoie pas à un sens, mais renvoie à un domaine notionnel, c'est-à-dire à tout un ensemble de virtualités. On construit un domaine notionnel en associant une notion à un mot (Culioli, 1990 :86).

D'après A. Culioli, toute occurrence d'une notion est située par rapport à une zone :

Intérieur – Frontière - Extérieur

Si nous appliquons cette formule aux prépositions étudiées, nous pourrons supposer qu'avec la préposition « *v* » le locuteur se situe dans un domaine intérieur, limité. La connaissance qu'il porte est toujours la même. Coupé du monde extérieur il ne peut que reformuler, confirmer l'état de choses déjà établi.

Alors qu'avec la préposition « *na* », le locuteur traverse la frontière et se retrouve dans un domaine non limité, dans une partie extérieure, à la surface. Il est ouvert à la nouvelle connaissance qui lui permet d'évoquer un état de choses nouveau, de s'opposer au point de vue exprimé précédemment.

Ainsi, nous pouvons établir une distinction fondamentale entre les valeurs sémantiques des prépositions « *v* » et « *na* » :

- « *v* » est un marqueur d'une opération de confirmation (d'ajustement) ;
- « *na* » est un marqueur d'opposition (de réfutation).

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)

Si nous considérons que le sémantisme de la préposition influe sur le fonctionnement de la locution dans laquelle elle s'insère, nous devrons démontrer dans notre analyse du corpus que la locution *v samom dele* reformule, confirme, justifie le fait déjà établi, et la locution *na samom dele* reformule aussi mais en s'opposant à un point de vue antécédent, introduisant un état de choses nouveau.
Le tableau suivant regroupe quelques oppositions citées concernant les prépositions « *v* » et « *na* » qui font référence de manière plus ou moins explicite à la distinction *v samom dele / na samom dele* :

V samom dele	**Na samom dele**
V	**Na**
Limitation	Ouverture
Intériorité	Extériorité
Confirmation	Opposition
Fait déjà établi	Fait nouveau

3. Analyse du corpus

La grande partie du corpus que nous allons utiliser pour décrire les locutions *v samom dele* et *na samom dele* comprend des exemples de dictionnaires, de romans, de nouvelles, de pièces des auteurs contemporains russes, tirés de la bibliothèque en ligne de Maksim Moshkov.
Nous ne prétendons pas résoudre correctement toutes les difficultés d'emploi des locutions *v samom dele* et *na samom dele*, notamment celles qui sont liées au rôle de l'intonation, puisque notre corpus est un corpus écrit. Aussi l'analyse que nous proposons ici a-t-elle une valeur principalement exploratoire.

3.1. La portée des locutions

Entre la position d'un terme sur la chaîne (initiale, préverbale, enclavée, postverbale, intra-compléments, finale) et son interprétation (caractérisable à partir des valeurs sémantiques) se situe ce que l'on appelle sa portée. Contrairement à la position, la portée n'est pas directement observable : elle constitue déjà le résultat de choix théoriques.

Pour une syntaxe de constituants, la portée d'un terme se caractérise comme « l'incidence de ce terme à un (ou plusieurs) constituant(s) de la proposition et se calcule par rapport aux unités qui précèdent et/ou suivent le terme » (Guimier, 1993 :141).

Si l'incidence contribue à caractériser la valeur sémantique du terme, ce n'est jamais que de façon partielle (d'autres facteurs y contribuent également), et indirecte.

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)

Qu'elles portent sur le contenu de l'énoncé ou sur son énonciation, les locutions *v samom dele* et *na samom dele* rattachent l'énoncé qui les contient à un discours antérieur. Elles inscrivent cet énoncé dans un contexte discursif. Elles sont le signe que le discours continue.

3.1.2. Portée sur un prédicat

Lorsque les locutions *v samom dele* et *na samom dele* portent sur un prédicat, elles sont considérées en tant que compléments des verbes, et fonctionnent comme des marqueurs intra-propositionnels en intervenant à l'intérieur d'une proposition :

(9) Ja dumal, čto sxožu s uma. No vsë bylo na samom dele. Real'no. (F. Afanas'ev, *Astral*)
(Je me croyais devenir fou. Mais tout s'est passé dans la réalité. Tout a été réel).

Nous avons traduit la locution *na samom dele* en français par le syntagme prépositionnel plein *dans la réalité* qui dans cet emploi retrouve le sémantisme propre à chacune de ses parties. Le nom « réalité » est pris au sens absolu et relève du monde universel. Les propriétés de la préposition « *na* » que nous avons évoquées plus haut - l'ouverture et l'extériorité - expliquent l'ordre préférentiel d'emploi de la locution *na samom dele* dans ce contexte.

3.1.3. Portée sur l'ensemble de l'énoncé

Lorsque les locutions *v samom dele* et *na samom dele* portent sur l'ensemble de l'énoncé, elles fonctionnent comme des expressions modales. Souvent placées en position détachée, elles jouent un rôle principal dans la liaison des énoncés et dans leur enchaînement discursif.

La difficulté de distinguer le fonctionnement sémantico-pragmatique des locutions *v samom dele* et *na samom dele* est due à la difficulté à comparer ce type de locutions entre elles, à cause des divergences des intuitions linguistiques des sujets parlants. Si l'on se penche sur le sémantisme des lexèmes *delo* (« le fait ») et *real'nost'* (« la réalité »), on peut appréhender le concept de réalité comme formé d'un ensemble de faits : il s'agit donc d'une notion globale qui intègre celle de fait.

En disant *na samom dele* le locuteur se démarque a priori de tout ce qui précède. En marquant une opposition réelle ou fictive avec ce qui vient avant, il pose clairement son autonomie dans le rapport d'énonciation.

Prenons l'exemple quand la nouvelle connaissance du locuteur est supérieure à la réalité apparente. Dans ce cas-là, la locution *na samom dele* permet au locuteur de signaler à l'interlocuteur qu'il a accès à un niveau de réalité à partir duquel il peut en dire plus sur un certain sujet :

(10) Vse dumajut, čto on spit. No na samom dele on ne spit.
(Tout le monde pense qu'il dort. En fait, il ne dort pas).

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)

La locution *na samom dele* est conçue comme un marqueur d'opposition indirecte qui fait référence de manière plus ou moins explicite à la distinction *fait nouveau / fait déjà établi.* Cette locution renvoie à un point de vue exprimé linguistiquement (à un verbe modal *dumajut (pensent)*). La démarche visée par le locuteur consiste à poser, établir, revendiquer un fait nouveau afin de donner plus de crédit au point de vue qu'il introduit. En s'opposant à l'incertitude, à la méconnaissance, à l'incomplétude du fait établi, le locuteur, au moyen de la locution *na samom dele* introduit une vérité nouvelle. Il sort du domaine, se retrouve à la frontière ou sur la surface. Son point de vue venant de l'extérieur est logiquement contradictoire à l'énoncé précédent.

En ce qui concerne la locution *v samom dele,* avec elle l'énoncé n'a pas un sens oppositif. *V samom dele* équivaut à « vraiment », « effectivement ». Cette locution fait plus qu'appuyer l'assertion, elle la justifie :

(11) On dolgo bolel. V samom dele (*na samom dele), on propustil vse èkzameny.
(Il a été longuement malade. De fait, il a raté tous ses examens).

Le fait de ne pas se présenter aux examens est une conséquence naturelle du fait d'être longuement malade. On reste dans le même domaine, d'où l'impossibilité de remplacement de *v samom dele* par la locution *na samom dele*.

(12) – Ty videl ètot fil'm? Čepuxa kakaja-to!
– V samom dele, (* na samom dele) on proderžalsja liš' tri dnja v kinoprokate.
(– Tu as vu ce film ? C'est un navet !
– Effectivement, il n'a tenu que trois jours en salles.)

Les interlocuteurs se mettent d'accord sur la mauvaise qualité du film. Ils ont un point de vue commun, se retrouvent dans le même domaine. En conséquence, l'emploi de la locution *na samom dele* a un caractère contradictoire et inapproprié.

On s'aperçoit que les points de vue introduits par la locution *v samom dele* partagent les caractéristiques de confirmer, d'attester, d'accréditer le point de vue exprimé auparavant. Donc, *v samom dele* fonctionne comme un *connecteur reformulatif*. L'opération de reformulation se justifie alors par la possibilité qu'elle donne au locuteur de présenter un point de vue en lui assignant le statut de fait établi, afin de lui octroyer plus de crédit, de légitimité qu'à l'ancien.

La locution *v samom dele*, en présentant l'état de choses évoqué dans le point de vue introduit comme déjà établi, ne marque pas d'écart vis-à-vis du point de vue auquel elle renvoie.

La présentation du point de vue comme exprimant un fait déjà établi permet d'expliquer la raison pour laquelle *v samom dele* se révèle être plus facilement envisageable lorsqu'elle est employée seule à des fins purement confirmatives, que *na samom dele*, qui est très clairement exclue de tels emplois.

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)

(13) – Ja uverena, čto ty opjat' segodnja mnogo куril.
– V samom dele. Kuril. (*Na samom dele. Kuril.)
(– Je suis sûre qu tu as encore trop fumé aujourd'hui.
– Effectivement. J'ai fumé.)

En effet, dans ce type d'emploi la locution *na samom dele* est exclue, car en présentant un énoncé comme établissant un fait nouveau, elle ne peut prendre une valeur purement confirmative : cela équivaudrait à introduire un fait sur lequel un accord a déjà été établi, ce qui revient à introduire un fait connu. En revanche, *v samom dele*, en indiquant que l'énoncé introduit présente un fait déjà établi, peut prendre une telle valeur, lorsqu'elle renvoie au fait qui vient d'être asserté.

Poursuivons avec les exemples où la locution *v samom dele* confirme un point de vue antécédent. Cette confirmation se réalise au moyen de procédés linguistiques différents :

- **Répétition.** Il s'agit d'une reprise du terme identique :

(14) Ja emu otdal knigu, tot ogljadel eë nedobro, slovno russkaja istorija i byla dlja universiteta glavnoj opastnost'ju. Vpročem, ona i v samom dele byla glavnoj opastnost'ju. (G. Svirskij, *Založniki*)

(Je lui ai rendu le livre, il l'a regardé méchamment comme si c'était l'histoire russe qui représentait le plus grand danger pour l'université. D'ailleurs, elle représentait effectivement un grand danger.)

- **Synonymie.** *V samom dele* au moyen d'une confirmation relie deux ou plusieurs termes synonymiques :

(15) – Ja skazočno bogata ! U neë i v samom dele pojavilis' den'gi.
(– Je suis incroyablement riche! Elle a reçu vraiment beaucoup d'argent.)

- **Présupposition**. La locution *v samom dele* renvoie à un énoncé antérieur présuppositionnel, non exprimé :

(16) – A kto ego znaet, dlja čego ja sozdan, – skazal Novikov, – možet byt', i v samom dele dlja vojny. (A. Žarov, *Formula žizni*)
(– Mais qui sait, pour quoi je suis fait, – dit Novikov, – peut être, vraiment pour la guerre.)

Nous avons observé que dans tous ces exemples, la locution *v samom dele* valide le point de vue antérieur. En revenant sur son discours, formant des boucles réflexives, le locuteur ajuste, confirme le point de vue exprimé antérieurement. En

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)

ce qui concerne la locution *na samom dele*, elle introduit un nouvel élément dans le discours, une vérité différente de celle qui a été exprimée auparavant.

3.2. Les locutions *v samom dele* et *na samom dele* en fonction de particules

Dans ce chapitre, nous allons montrer que les locutions étudiées peuvent assurer dans la phrase la fonction de particule interrogative, affirmative ou encore celle de renforcement. Dans ces cas-là, les locutions *v samom dele* et *na samom dele* servent avant tout à transmettre des significations pragmatiques, c'est-à-dire reliées à un acte de parole concret.

D'autre part, elles sont remarquablement appropriées à réduire de manière économique la faille qui sépare le dit, limité du fait des moyens linguistiques finis, et le pensé, infiniment multiple de par la nature de l'individualité humaine. Cette fonction met les locutions en concurrence avec les moyens prosodiques comme l'intonation et le niveau sonore, ou encore avec les phénomènes paralinguistiques tels que gestuelle et mimique.

L'une des significations pragmatiques exprimée au moyen de particules est l'évaluation par le locuteur du fait asserté. D'après V. Jarceva (1998 : 258), la propriété commune des particules est « la capacité d'évoquer dans la conscience de l'interlocuteur une information sémantique complémentaire associant ce dernier au locuteur ».

La locution *v samom dele* en tant que particule affirmative s'emploie dans la réponse, confirmant la justesse de la pensée de l'interlocuteur, l'accord avec un fait exprimé auparavant :

(17) – Èto sovsem ne trudno, pravda ?
– V samom dele, – soglašajus' ja. – No ja ne raspolagaju nužnoj vam informaciej.
(– Ce n'est pas du tout compliqué, n'est-ce pas ?
– En effet, – dis-je. – Mais je ne possède pas l'information dont vous avez besoin).

Dans cet exemple, le locuteur répond à son interlocuteur à l'aide de la locution *v samom dele* en reprenant le raisonnement du dernier. On sous-entend : – *Pravda ? (Êtes- vous d'accord ?) – V samom dele, pravda*. *(En effet, je suis d'accord avec vous)*. Il nous semble impossible de remplacer la locution *v samom dele* par *na samom dele* car l'interlocuteur n'apporte aucune information nouvelle en se contentant de confirmer les propos du locuteur.

La locution *v samom dele* peut également assurer la fonction de particule interrogative. Prenons l'exemple suivant tiré d'un dialogue populaire :

(18) – Kogo ty, govoriš', videl ?
– Pečericu!
– V samom dele ? (V. Beljaev, *Staraja krepost*)

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)

(– Tu as vu qui ?
– Petcheritsa !
– Ce n'est pas vrai!)

L'intonation interrogative montante en russe se traduit par l'intonation plutôt descendante, celle d'étonnement, voire, de déception en français. *(V samom dele ? = Je n'y crois pas !).*

Un autre exemple où nous sommes amenés à traduire en français le sens caché d'étonnement et de refus, propre à la particule interrogative russe *v samom dele ?* :

(19) On uezžaet. Kak ? V samom dele ?
(Il nous quitte. Non, pas possible !)

Le locuteur demande à son interlocuteur de confirmer le fait déjà établi. Il connaît la réponse. Par contre, si l'on remplace la locution *v samom dele* par la locution *na samom dele*, nous modifierons le sens de l'énoncé. On s'interrogera sur la vérité de l'information nouvelle et l'intonation interrogative sera conservée en français :

(20) On uezžaet. Kak ? Na samom dele ?
(Il nous quitte. C'est pour de vrai ?)

Le locuteur pose une véritable question, il ne connaît pas la vérité. Il se trouve à l'extérieur du domaine.
Avec l'exclamation, *v samom dele* et *na samom dele* sont orientées exclusivement vers le locuteur, ce qui n'est pas étonnant puisque l'acte de discours correspondant équivaut à une sorte d'interjection phrastique (un « cri arraché par la situation » (Danjou-Flaux, 1982 : 108)) :

(21) Nu ne v vokzal'nye gadalki že mne idti, v samom dele ! (A. Burak, *Komanda*)
(Je ne vais quand même pas devenir voyante près de gare, franchement !)

Enfin, avec l'impératif, la locution *v samom dele* ne peut introduire qu'un ordre portant sur du verbal ; l'orientation alors est double, comme pour la question : vers le locuteur ou vers l'allocutaire :

(22) – Da ne plač' že ty, v samom dele, – v serdcax skazala Ulja (A. Fadeev, *Molodaja Gvardija*).
(– Mais ne pleure pas, enfin, – dit Oulia avec émotion.)

La traduction de la locution russe *v samom dele* par les mots introducteurs français « enfin » ou « tout de même » nous renvoie encore une fois à la notion du domaine. En effet, on peut interpréter « enfin » comme désignant le parcours total

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)

du domaine, jusqu'à son terme, jusqu' « à la fin ». « Tout de même » veut dire que tout est identique, qu'on ne va pas chercher autre chose, qu'on n'a rien à changer. Ainsi, nous pouvons constater que la locution *v samom dele* marque dans l'exemple (22) un recentrage sur le domaine, refus d'en sortir.

Conclusion

Le présent article montre l'originalité des deux locutions russes *v samom dele* et *na samom dele.* La valeur oppositive de *na samom dele* fait de cette locution une marque de l'altérité dans le discours. Dire *na samom dele*, c'est reprendre, pour la réfuter, la parole de l'autre. C'est également introduire un état de choses nouveau, sortir du domaine intérieur sur la surface ou s'approcher de la frontière derrière laquelle on a un accès à une nouvelle vérité, contradictoire et supérieure à la précédente.

V samom dele renferme l'énonciation (du prédicat, de l'énoncé ou du discours comme acte) dans le domaine intérieur, « de ce qui existe effectivement ». Par là-même, cette locution reformule, confirme de la part du locuteur l'état de choses déjà établi.

Nous avons prouvé notre hypothèse selon laquelle le sémantisme des prépositions « *v* » et « *na* » influait sur le fonctionnement des locutions *v samom dele* et *na samom dele*. Quant à la notion du domaine empruntée chez Antoine Culioli, elle s'est avérée fondamentale pour l'établissement de différences sémantiques des deux locutions.

Bibliographie

Berthonneau, A.-M. & Cadiot, P., 1993, *Les prépositions : méthodes d'analyse*, Lille, Presses Universitaires de Lille.

Comtet, R., 1997, *Grammaire du russe contemporain*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

Culioli, A., 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*, T.1, Paris, Ophrys.

Dal', V., 1909, *Tolkovyj slovar' živogo velikorusskogo jazyka Vladimira Dalja*, T.4, Moskva, M.O. Vol'f'.

Danjou-Flaux, N., 1982, *Réellement et en réalité : données lexicographiques et description sémantique,* Lille, Presses Universitaires de Lille.

Efremova, T. F., 2001, *Novyj slovar' russkogo jazyka. Tolkovo-slovoobrazovatel'nyj*, Moskva.

Fasmer, M., 1971, *Ètimologičeskij slovar' russkogo jazyka*, T.3, Moskva, Progress.

Gougenheim, G., 1950, *Valeur fonctionnelle et valeur intrinsèque de la préposition « en » en français,* Grammaire et Psychologie, Paris.

Guimier, Cl., 1993, *1001 circonstants*, Caen, Presses universitaires de Caen.

Jarceva, V. N., 1998, *Bol'šoj Ènciklopedičeskij Slovar' Jazykoznanie. Časticy,* Bolšaja Rossijskaja Ènciklopedija, Moskva.

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)

Kopotev, M. & Mustajoki, A., 2004, « К voprosu o statuse èkvivalentov slova », *Voprosy jazykoznanija*, № 3, p. 88-107..
Tesnière, L., 1934, *Petite grammaire russe*, Paris, Didier.
Vinogradov, V. V., 1953, *Grammatika russkogo jazyka, T.2, Sintaksis*, Moskva, Akademija Nauk.

Tatsiana **Vavula** est Docteur en Linguistique russe et ATER à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense. Elle a été aussi Maître de langue à l'Université Paris-Sorbonne et ATER à l'Université de Franche-Comté. Ses domaines de recherche sont l'analyse contrastive des prépositions en russe et en français, la sémantique des mots de discours, l'énonciation. Elle est l'auteur d'une dizaine de publications.

BDD-A24061 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 13:11:30 UTC)